

*Pelouses pionnières des dalles calcaires montagnardes

* Habitat prioritaire
CODE CORINE 34.11

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Étages collinéen supérieur et montagnard (de 400 à 1 200 m).

Climat océanique à tendance semi-continentale.

Situation topographique : plateaux, plus rarement corniches.

En dehors des zones horizontales (cas de loin le plus fréquent), expositions variées, mais très souvent au sud.

Roches-mères : calcaires durs d'âges divers.

Sol très peu épais, squelettique, parfois finement sableux, souvent riche en calcaire actif et en matières organiques, se desséchant rapidement.

Pelouses parfois primaires, mais le plus souvent disséminées au sein de systèmes pastoraux extensifs liés au pâturage ovin, bovin ou caprin, favorisées par le surpâturage.

Action importante des lapins (lorsqu'ils sont encore présents).

Variabilité

L'habitat étant répandu dans une grande partie des montagnes calcaires de France, il en découle une importante variabilité, encore mal connue, cet habitat étant peu étudié.

Variations de type géographique et climatique :
- étage montagnard supérieur (Jura, Savoie, 700-1 200 m) : **dalle à Orpin âcre** (*Sedum acre*) et **Pâturin des Alpes** [*Sedo acris-Poetum alpinae*], avec : Pâturin des Alpes (*Poa alpina*), Sabline à feuilles de serpolet (*Arenaria serpyllifolia*), Céraiste raide (*Cerastium arvense* subsp. *strictum*), Fétuque lisse (*Festuca laevigata*) ;

- étage montagnard inférieur (Jura, 400-700 m) : **dalle à Pâturin de Baden et Ail des montagnes** [*Poo badensis-Allietum montani*] avec : Pâturin de Baden (*Poa badensis*), Ail des montagnes (*Allium montanum*), Fétuque de Patzke (*Festuca longifolia* subsp. *pseudocostei*) ;

- étage montagnard (Briançonnais, 900-1 200 m) : **dalle à Tortelle et Pâturin élégant** [*Tortello-Poetum concinnae*], avec : Pâturin élégant (*Poa perconcinna*), Pétrorhagie saxifrage (*Petrorhagia saxifraga*), Joubarbe aranéuse (*Sempervivum arachnoideum*), Orpin des montagnes (*Sedum montanum*).

Principale variation de type édaphique : sur dalles rocheuses recouvertes d'une fine pellicule argileuse, humides l'hiver : sous-association hygrophile de la dalle à Pâturin de Baden et Ail des montagnes, avec quelques espèces hygrophiles dont la Laïche à utricules gracieux (*Carex viridula* subsp. *brachyrrhyncha* var. *elator*) et la Petite-centaurée élégante (*Centaureum pulchellum*).

Physionomie, structure

Pelouses rases, écorchées, en général peu recouvrantes (20 à 60 %, mais parfois jusqu'à 90 %), dominées par les chaméphytes crassulescents (divers Orpins), par certains Pâturins (*Poa alpina*, *P. badensis*, *P. compressa*, *P. perconcinna*) et Fétuques (*Festuca longifolia* subsp. *pseudocostei*, *F. laevigata*).

Discretion générale des thérophytes qui sont plus ou moins variés.

Grande importance de la strate des mousses et des lichens, le plus souvent non étudiée.

Diversité floristique importante avec un pic de floraison surtout printanier (avril-juin) ; plusieurs espèces printanières deviennent méconnaissables en été.

Une certaine variabilité de l'aspect physionomique suivant les années : les thérophytes manquent les années les plus sèches et sont abondants les années pluvieuses.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Calament acinos	<i>Acinos arvensis</i>
Minuartie du printemps	<i>Minuartia verna</i> (Jura)
Minuartie rouge	<i>Minuartia rubra</i>
Orpin âcre	<i>Sedum acre</i>
Orpin blanc	<i>Sedum album</i>
Orpin doux	<i>Sedum sexangulare</i>
Pâturin alpin	<i>Poa alpina</i>
Pâturin de Baden	<i>Poa badensis</i>
Pâturin élégant	<i>Poa perconcinna</i> (vallées internes)
Potentille du printemps	<i>Potentilla neumanniana</i>
Thym précoce	<i>Thymus praecox</i>
Ail caréné	<i>Allium carinatum</i>
Alysson faux alysson	<i>Alyssum alyssoides</i>
Érodion à feuilles de ciguë	<i>Erodium cicutarium</i>
Érophile du printemps	<i>Erophila verna</i>
Germandrée botryde	<i>Teucrium botrys</i>
Hornungie des pierres	<i>Hornungia petraea</i>
Luzerne naine	<i>Medicago minima</i>
Minuartie hybride	<i>Minuartia hybrida</i>
Pâturin comprimé	<i>Poa compressa</i>
Sabline grêle	<i>Arenaria leptoclados</i>
Saxifrage à trois doigts	<i>Saxifraga tridactylites</i>
Trèfle des champs	<i>Trifolium campestre</i>
Trèfle scabre	<i>Trifolium scabrum</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Avec les végétations pionnières de dalles calcaires planitiaires et collinéennes dans les régions de contact [*Alyso alyssoidis-Sedion albi*, code UE : 6110*].

Avec les pelouses équivalentes des dalles siliceuses sèches et chaudes parfois floristiquement très proches mais qui renferment toujours des espèces acidiphiles [*Sedo albi-Veronicion dillenii*, code UE : 8230].

Avec les pelouses xérophytes du *Seslerio caeruleae-Xerobromenion erecti*, du *Stipo capillatae-Poion carniolicae* ou du *Xerobromenion erecti* qu'elles côtoient parfois [code UE : 6210] ; ces dernières sont pauvres en thérophytes et toujours dominées par les hémicryptophytes.

Correspondances phytosociologiques

Végétation pionnière des dalles calcaires subatlantiques à médio-européennes, collinéennes à montagnardes, souvent riches en annuelles ; alliance : *Alyso alyssoidis-Sedion albi*.

Dynamique de la végétation

Pelouses parfois primaires, mais résultant le plus souvent de la déforestation de différents types forestiers (chênaies pubescentes, hêtraies xérophiles, hêtraies-sapinières calcicoles, etc.).

Spontanée

Ces pelouses peuvent s'installer sur des surfaces dénudées artificielles comme des fonds de carrières.

Certaines pelouses karstiques semblent stables à l'échelle humaine.

Après diminution de la pression des lapins ou/et abandon pastoral (chèvres, moutons, bovins) : densification très lente du tapis graminéen et chaméphytique, réduction progressive des secteurs dépourvus de végétation pérenne favorables aux thérophytes ; le sol devient peu à peu plus épais.

Passage progressif à une pelouse herbacée relevant suivant les régions et les transects du *Seslerio caeruleae-Xerobromenion erecti* [code UE : 6210], du *Mesobromion erecti* [code UE : 6210], du *Stipo capillatae-Poion carniolicae* [code UE : 6210].

Liée à la gestion

L'intensification du pâturage induit l'extension de l'habitat, initialement confiné aux dalles mais qui peu à peu s'étend aux dépens de la pelouse herbeuse proprement dite.

L'érosion liée au surpâturage ou au passage de véhicules (chemins) favorise la création de cet habitat.

Habitats associés ou en contact

Pelouses méso-xérophiles à Fétuque de Léman (*Festuca lemarii*), Polygale à toupet (*Polygala comosa*), Gentiane printanière (*Gentiana verna*), Céraiste raide, Brome dressé (*Bromus erectus*) (plusieurs types) [*Mesobromion erecti*, code UE : 6210].

Pelouses xérophiles des corniches à Anthyllide des montagnes (*Anthyllis montana*), Séslerie bleuâtre (*Sesleria albicans*), Œillet des rochers (*Dianthus sylvestris*), Laser sermontain (*Laserpitium siler*) (plusieurs types) [*Seslerio caeruleae-Xerobromenion erecti*, code UE : 6210].

Pelouses rupicoles à Mélique ciliée (*Melica ciliata*), Germandrée botryde, Germandrée petit chêne (*Teucrium chamaedrys*), Œillet de Grenoble (*Dianthus gratianopolitanus*) [*Diantho gratianopolitani-Melicion ciliatae*, code UE : 6210].

Manteaux arbustifs préforestiers à Prunier mahaleb (*Prunus mahaleb*), Rosier des Vosges (*Rosa vagesiaca*), Noisetier (*Corylus avellana*), Amélanchier à feuilles ovales (*Amelanchier ovalis*), Nerprun des Alpes (*Rhamnus alpina*), Hippocrépide faux baguenaudier (*Hippocrepis emerus*) (plusieurs types) [*Berberidion vulgaris*, code Corine : 31.81].

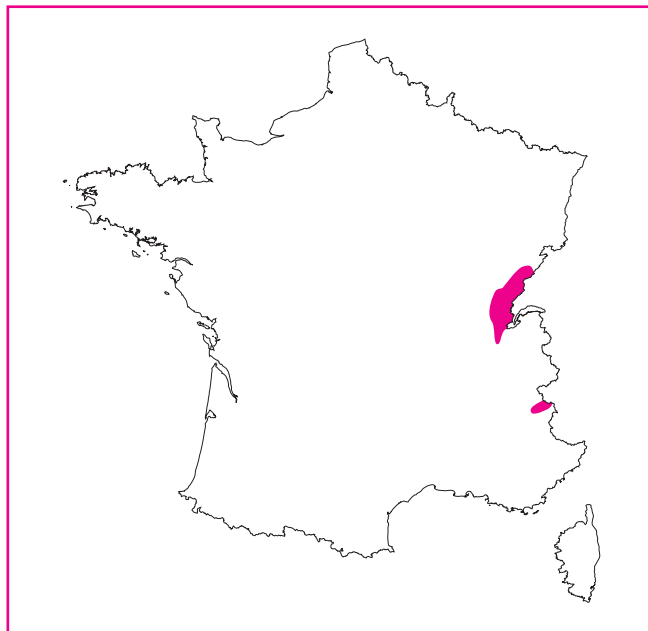
Répartition géographique

Jura (premier plateau, second plateau et Ain) : *Sedo acris-Poetum alpinae*, *Poo badensis-Allietum montani*.

Savoie (chaînes externes) : *Sedo acris-Poetum alpinae*.

Briançonnais : *Tortello-Poetum concinnae*.

À rechercher ailleurs dans la chaîne des Alpes (secteurs calcaires à l'étage montagnard notamment).



Valeur écologique et biologique

Habitat assez rare à très rare selon les régions.

Mais persistance de surfaces encore vastes et représentatives dans certains secteurs du Jura (Loulle, Coyron-le-Désert, Longchaumois, Hottonnes) ; cet habitat couvre parfois la plus grande partie de la surface des tables karstiques (= lapiaz).

Pelouses parfois primaires.

Diversité floristique élevée.

Habitat refuge à l'étage montagnard pour diverses espèces annuelles d'origine méditerranéenne en dehors de leur aire principale.

Espèces de l'annexe II de la directive « Habitats »

UE 1078* : Écaille chiné (*Euplagia quadripunctaria*).

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Pelouse rase, ouverte à très ouverte.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Habitat toujours morcelé et donc relictuel, généralement inclus au sein d'ensembles pâturés plus vastes.

Cet habitat se maintient assez bien dans le cas où il occupe des tables karstiques horizontales (= lapiaz) ; dans les autres cas il tend à disparaître avec l'abandon du pâturage.

Utilisation des parcours pour les loisirs : pique-niques avec feux, motos vertes, véhicules tout terrain, aires de stationnement pour la varappe, aires de delta-plane (menace liée surtout à l'intensité de la fréquentation).

Potentialités intrinsèques de production économique

Cet habitat pionnier s'insère dans les systèmes de pelouses, sur des sols squelettiques, en formant ainsi des taches dominées par les plantes grasses.

Ces végétations de dalles rocheuses sont difficilement gérables par l'agriculture. Elles peuvent être cependant disséminées au sein de pelouses du *Mesobromion erecti* et du *Xerobromion* dont la valeur agricole est plus élevée.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Le développement de cet habitat est favorisé par le maintien d'un sol très peu épais où la plupart des herbacées pérennes s'installent difficilement (conditions édaphiques, broutage et piétinement des herbivores, passage de véhicules...).

Tout arrêt de ces pratiques peut donc entraîner une évolution de l'habitat vers des ourlets et éventuellement des systèmes de pelouses.

Amendements, « casse-caillou ».

Modes de gestion recommandés

Le pâturage occasionnel par les herbivores (troupeau pâturant les pelouses avoisinantes, lapins, cervidés) doit être maintenu.

L'habitat s'insère dans des unités de gestion pastorale plus larges ; les mesures de gestion par un pâturage extensif s'appliqueront donc à l'ensemble de la surface, en prenant garde aux très forts chargements instantanés en début de saison.

Autres éléments susceptibles d'influer sur le(s) mode(s) de gestion pris en faveur de l'habitat

Habitat de l'Apollon (*Parnassius apollo*, espèce protégée) : aucune précaution particulière n'est envisageable.

Présence d'espèces de l'annexe IV : Coronelle lisse (*Coronella austriaca*), Lézard des murailles (*Podarcis muralis*), Lézard vert (*Lacerta viridis*).

Exemples de sites avec gestion conservatoire ou intégrée

Voir l'opération locale agriculture-environnement menée par le PNR du haut Jura et la DIREN Franche-Comté.

Vallée de la Loue.

Champlitte (Franche-Comté).

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Influence des déjections animales des troupeaux sur l'évolution du groupement.

Bibliographie

AGRNN, 1998.

KORNECK D., 1975.

MAYOT J., 1977.

OBERDORFER E., 1978.

PNR HAUT JURA et DIREN FRANCHE-COMTÉ, 1994.

ROYER J.-M., 1985 et 1989.

« Pour en savoir plus »

Conservatoire des sites de Franche-Comté.